© Annales

Le don des larmes et l'émerveillement

Avant qu'il ne quitte la France pour une nouvelle mission en Indonésie, son pays natal, le P. Yongki voulait nous rendre compte de son dernier pèlerinage annuel à Notre-Dame du Sacré-Cœur, en septembre à Issoudun.

Pour ceux qui ont participé au pèlerinage annuel à Notre-Dame du Sacré-Cœur à Issoudun, le premier samedi de septembre 2023, les mots de ce titre sont connus. Deux points ont été soulignés à plusieurs reprises dans l'homélie de Mgr Jean-Marc Eychenne, évêque de Grenoble-Vienne, notre invité. Lors de la messe de pèlerinage dans le parc du pèlerinage, il a insisté dans son homélie sur le « don des larmes ». Pour lui, le monde d'aujourd'hui se caractérise par « la mondialisation de l'indifférence ». Les gens se sont habitués à voir la souffrance humaine sur les médias sociaux, sans ressentir de pitié ou de compassion. C'est pourquoi il a invité les pèlerins à demander le don des larmes, afin d'adoucir les cœurs durs et de faire naître de nouveaux cœurs pour un monde nouveau, où règne un authentique esprit d'amour né d'une relation profonde avec Jésus Christ.

En effet, pour nous, chrétiens, la vérité est une personne, et être dans la vérité signifie imiter le Christ, assumer son style de vie, sa manière d'être en relation avec Dieu, avec la création et avec les autres. Il s'agit de mettre ses paroles dans la trame de nos existences, et non d'en faire un ensemble d'idées qu'il faudrait nous efforcer de communiquer. Nous retrouvons ici l'importance de la distinction entre « être » et « avoir ». Avoir la vérité, la posséder, finit par nous conduire, presque immanquablement à nier l'autre. Soit il adhère à mon corps de croyances, soit il est à combattre ou à convaincre. Alors que si, avec le Christ, je suis dans la vérité, je vais déceler chez l'autre ces parts de vérité que, mystérieusement, Dieu a déposées en lui. Et cela va susciter en moi de l'admiration : « *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits* » (Mt 11, 25).

Lors de la célébration mariale et missionnaire, qui s'est déroulée l'après-midi dans le parc, Mgr Eychenne a mis l'accent sur l'émerveillement de l'enfant. Chesterton a écrit : « *Notre monde ne périra jamais par manque de merveilles, mais uniquement par manque d'émerveillement.* » On peut comprendre qu'en ce monde, en constante évolution, l'anxiété et l'inquiétude règnent souvent dans le cœur des gens. La joie n'est-elle pas un signe de sainteté ? La joie de vivre se manifeste dans la capacité à s'émerveiller des choses qui nous entourent, car elle soutient l'expérience religieuse et rend féconde la rencontre avec Dieu. À l'inverse, l'incapacité à s'émerveiller rend indifférent et allonge la distance entre le chemin de la foi et celui de la vie quotidienne, a conclu Mgr Jean-Marc Eychenne, tout en exhortant tous les fidèles à « se laisser porter par le mouvement de la grâce ».

Les deux points clés de l'homélie sont, bien sûr, en rapport avec le thème du pèlerinage annuel de 2023. Jusqu'en mars 2024, les membres de la Famille Chevalier célèbrent, dans le monde entier, le 200e anniversaire de la naissance du père Jules Chevalier. C'est lui qui a donné le nom de « Notre-Dame du Sacré-Cœur » à la Vierge Marie, il y a plus de 160 ans. Au cours de sa vie missionnaire, le P. Jules Chevalier n'a eu qu'une seule et noble aspiration : guérir les maladies de son temps (indifférence et égoïsme) en répandant la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus ou, dans le langage actuel, la « spiritualité du Cœur ». Le modèle du Missionnaire du Sacré-Cœur de Jésus est Marie, sa mère, qui conduit toujours tous les croyants à la source d'eau vive qui jaillit du Cœur du Christ sur le calvaire. Marie a donné l'exemple de la façon de vivre le don des larmes et la grâce de l'émerveillement comme c'est le cas pour les enfants.

Il me semble que toutes les qualités que Mgr Jean-Marc Eychenne a soulignées dans son homélie ont été véritablement vécues par le P. Chevalier. Plus je lis et réfléchis aux témoignages des personnes qui ont connu ce dernier, plus je suis frappé par ses qualités de proximité, de miséricorde et de tendresse. Il y avait certainement chez lui l'émerveillement de l'enfant. C'était un prêtre qui « sentait ses brebis » (pour reprendre l'expression du pape François) et qui encourageait les autres à faire de même. Jules Chevalier a demandé à ses disciples d'être également bons et humbles. Avec ces vertus, ils verront leur apostolat porter des fruits abondants : « *Les brebis se laissent facilement conduire, elles reconnaissent leur Pasteur ainsi que sa voix, elles le suivent…* » (Jules Chevalier).

« Lors de la célébration mariale et missionnaire, qui s'est déroulée l'après-midi dans le parc du pèlerinage, Mgr Jean-Marc Eychenne a mis l'accent sur l'émerveillement de l'enfant. » © Annales